

9 décembre 2018
2^e dimanche de l'Avent
Cantique des Cantiques 2, 8-13

De quand date votre dernière déclaration d'amour ? Non, pas la déclaration d'impôts...je parle bien de votre dernière déclaration d'amour ! Peut-être la question vous fait-elle sourire, et vous dites-vous que cela n'est plus de votre âge. Les mots doux, les lettres d'amour enflammées, les comparaisons osées... autant de choses qui vous paraissent appartenir au passé. Et pourtant.

Voilà ce bel extrait du Cantique des Cantiques. C'est un beau chant d'amour, qui célèbre de façon imagée, parfois érotique, les retrouvailles entre Dieu et Israël, son peuple. Au chapitre 2, ce poème met en scène, avec des images empruntées à la nature, un couple d'amoureux, qui aspire à se retrouver pour partager son amour avec tendresse. Quel rapport avec le temps de l'Avent, vous demandez-vous peut-être ? A quoi bon ce chant d'amour, alors que nous nous préparons à célébrer la naissance de Jésus?

Ce deuxième Dimanche de l'Avent nous invite à nous préparer à la venue du Rédempteur : Jésus, signe visible de l'Amour de Dieu, est célébré à Noël comme l'incarnation de Dieu lui-même. Il est le signe vivant de l'Amour de Dieu manifesté aux hommes. Il est le fruit de l'Esprit Saint, venu s'incarner de façon inattendue en Marie, une jeune femme vierge promise à Joseph, dont l'Évangile nous indique qu'il serait un descendant d'Abraham et de David. L'enfant Jésus, comme fruit de cette rencontre, incarne

donc dans sa chair cette longue histoire d'amour entre Dieu et son peuple et vient lui apporter un développement nouveau.

En lisant aujourd'hui le Cantique des Cantiques nous pouvons nourrir notre Foi, profitant de ce témoignage vivant de l'Amour de Dieu qui traverse l'histoire des deux Testaments, et veut susciter encore aujourd'hui le désir des retrouvailles entre Dieu et les humains. Le Cantique des cantiques célèbre finalement ce qui est au cœur même du temps de l'Avent : l'attente, au sens étymologique de « l'Adventus » latin: nous attendons celui qui doit venir ! Le Christ, offert comme une promesse qui viendra s'accomplir dans la naissance de l'Enfant d'une femme vierge, qui ne s'attendait à rien. Le temps de l'Avent ouvre ainsi en nous l'espace d'une attente, d'un désir, qui pourra transformer notre vie, radicalement, et en profondeur.

Ce qui est triste, dans notre monde d'aujourd'hui, c'est que beaucoup de personnes n'attendent plus rien. En tous cas rien qu'ils n'aient pas prévu eux-mêmes. Tout est tellement planifié, organisé, programmé, arrangé, coordonné, que rien ne sort plus de l'ordinaire. La vie devient pour beaucoup de gens une routine qui se déroule au fil de l'année, sans plus grande surprise. Notre rapport au temps, qui découpe en tranche programmée chaque époque de l'année, le travail comme les vacances, a fini par tuer la surprise, et par la même occasion, notre désir. Le temps est souvent réduit aujourd'hui au niveau de nos prévisions et de nos projets. Depuis l'invention de l'ordinateur, en un clic de souris je peux ouvrir le calendrier de l'an 2050, et je sais que si la grâce de Dieu me permet d'être encore en vie ce jour-là, je fêterai mon 86^{ème} anniversaire un mercredi ! Génial ! Et inquiétant, que d'aplatir ainsi le temps.

Mais revenons à notre histoire d'amour : quand celui que l'on aime se fait attendre, notre désir grandit. Nous languissons après son retour. C'est ce désir inassouvi qui est au cœur de ce 2^{ème} Dimanche de l'Avent et que Dieu veut faire grandir en nous. Oui, le Rédempteur vient, mais il n'est pas encore entièrement là. Oui, Dieu a promis d'être là, mais nous ne vivons que mystérieusement sa présence au milieu de nous. La Bonne Nouvelle de sa venue nous fait vivre déjà pleinement la réalité de quelque chose qui n'est pas encore réalisé, mais qui déjà a transformé complètement notre vie. L'attente, au sens de l'Adventus, redonne de l'épaisseur au temps. Le temps de Dieu vient rejoindre le temps de l'Homme. Un jour devient comme 1000 ans, et 1000 ans, sont comme une simple seconde. En Dieu, j'apprends à calculer autrement, que seulement de façon mathématique. J'apprends à relativiser mon temps à moi, pour découvrir que l'Amour m'ouvre au temps universel et éternel. Je ne suis rien, sans celui qui m'aime. Je ne peux plus vivre sans lui. Au verset 17, l'amoureux témoigne ainsi : « Mon chéri est à moi, et je suis à lui...d'ici que le jour respire et que les ombres soient fuyantes, retourne »

L'Avent, devient ainsi le temps de la promesse d'une rencontre, qui va permettre à l'Amour de s'épanouir et de grandir. Il ouvre ma vie à une nouvelle dimension, où l'inattendu trouve sa place au cœur de ce qui est pourtant déjà promis.

Sachons, durant ce temps de l'Avent, redécouvrir autrement notre relation au temps. Apprenons à compter nos jours, comme la coutume nous y invite, avec les 24 jours du calendrier de l'Avent qui nous séparent de Noël ! Ne fêtons pas Noël avant l'heure, avec nos enfants ou nos petits-enfants comme le font beaucoup de familles en offrant les cadeaux déjà avant Noël. Apprenons à entrer

en patience, c'est-à-dire à souffrir de voir arriver celui qui doit venir. Apprenons à cultiver la persévérance, lorsqu'il nous arrive d'avoir à affronter des épreuves qui nous paraissent n'avoir plus de fin. Sachons compter sur Celui qui se donne à nous sans compter. Osons prendre le temps à rebours, pour découvrir que le passé a beaucoup de choses à nous enseigner au présent. Initions-nous à vivre dans la tension entre l'inaccompli et l'accompli, comme nous y invite le temps des hébreux. A exister non pas en classant les événements dans le passé, et en espérant un futur à un moment hypothétique du présent. Tendus entre ce qui vient, et qui n'est pas encore là, et ce qui était, mais qui continue de nous nourrir encore maintenant, nous apprendrons à ressentir en nous un désir profond de relation vivante avec celui qui nous aime, et qui veut bénir toute notre vie. Dieu, mystérieusement absent et pourtant présent tout à la fois, et qui nous donne de puiser à son amour éternel comme à une source inépuisable.

Voyez, il est déjà là, même si nous ne le voyons pas encore pleinement ! Vivre ainsi, dans son amour, nous donne de renouveler aussi les relations que nous avons les uns avec les autres. En laissant toute sa place au désir, nous cesserons de remplir des vides avec beaucoup de choses inutiles. Et nous redécouvrirons que l'essentiel est ailleurs que dans les biens matériels accumulés. Il se laisse expérimenter dans la rencontre vivante avec celui qui a promis de venir, et dont nous espérons la venue de tout cœur ! Amen.

Michel Heinrich, pasteur à Moslheim

Chants AEC

AEC 301 Aube nouvelle

AEC 310 Oh viens Seigneur ne tarde pas

AEC 326 La voix du veilleur appelle

AEC 302 Après la longue attente

Prière d'intercession

Au moment de nous adresser à toi dans notre prière, nous te confions tous ceux qui attendent un changement pour leur vie et désespèrent dans leurs souffrances présentes. Donne-leur la patience nécessaire et la persévérance dans les moments difficiles.

Seigneur nous te confions tous les gens qui sont pressés et courent tout le temps : Donneur l'envie de s'arrêter, de regarder autour d'eux, et de voir naître en eux le désir qu'ils ne prennent plus le temps d'écouter.

Seigneur nous te confions tous ceux qui souffrent de la solitude et qui n'ont personne avec qui partager un amour. Ouvre leur regard à l'inattendu, et permets que des gens les rejoignent pour s'émerveiller avec eux du bonheur présent.

Seigneur, nous te confions notre monde en proie à la pression du temps : Apprends-nous à laisser le temps aux animaux d'élevage de grandir, aux fruits de mûrir, aux êtres de s'épanouir, chacun à son rythme.

Seigneur, nous te confions notre paroisse, et notre Eglise, qui oublie parfois de vivre avec leur temps. Donne-nous de rester sensibles à ceux qui ont besoin d'être aimés tels qu'ils sont. Apprends-nous à rester ouvert au présent sans renier l'héritage du passé.

Que ton amour demeure au cœur de toute notre action et de tous nos services. Donne-nous d'apporter ton témoignage d'amour au travers de la parole, qui sache redresser et du geste qui sache relever.

Demeure au cœur de notre vie tout entière, comme celui qui ravive sans cesse la source de l'Amour que tu as manifesté en Jésus-Christ, avec qui nous te disons ensemble : Notre Père...